

Stefan Hort

Il amène la culture à la journée valaisanne de la Fête des Vignerons

FÊTE DES VIGNERONS Le metteur en scène valaisan veut montrer une autre facette du Valais culturel.

PAR XAVIER DUROUX@LENOUVELLISTE.CH

SON ACTU

→ Mandaté par Valais/Wallis Promotion, Stefan Hort est le directeur artistique de la journée valaisanne de la Fête des Vignerons, journée qui se tiendra le 26 juillet prochain à Vevey et à laquelle il a donné un influx artistique propre au canton.

Né à Venthône en 1986 et après une maturité scientifique, Stefan Hort quitte très tôt son Valais natal pour Berlin, attiré par le monde du spectacle. «J'avais découvert cet univers par le biais d'une école de cirque sédunoise mais je n'étais pas encore très sûr de ce que je voulais faire. Spontanément, je suis parti à Berlin pour travailler comme stagiaire dans plusieurs théâtres. Cela m'a confirmé dans mon idée première et c'est devenu évident que c'était dans ce domaine que je voulais travailler.»

Metteur en scène reconnu

Fort de cette conviction, le Valaisan fait alors son baluchon et s'en va continuer sa formation à Montréal, plus précisément à l'École nationale du Canada, avant de poursuivre sa route, une route qui passera aussi par Bruxelles et Francfort et qui lui amènera le bagage nécessaire pour devenir ce qu'il est aujourd'hui, un metteur en scène reconnu. «Je n'ai jamais aimé me retrouver sous le feu des projecteurs. Mon plaisir, je le trouve dans l'imagination, la conception, le travail en amont... C'est très enrichissant de travailler avec d'autres personnes, cela m'apporte



CÉLINE RIBORDY

une scène, aussi bien les comédiens que la musique, les lumières ou encore la scénographie. Le metteur en scène est quelqu'un qui réunit tous ces éléments sur un même plateau et qui s'assure de la cohésion de l'ensemble.» Il aime d'ailleurs comparer son travail à celui, fédérateur, d'un chef d'orchestre: «L'important est que tout le monde joue le même morceau.»

Retour au bercail

Après huit ans de pérégrinations, ce natif de Venthône, à la suite d'une proposition de travail, revient poser ses valises en Valais. Il y fait des rencontres inspirantes, la connaissance de personnes avec qui il ressent l'envie de travailler et découvre alors que, dans le canton, «on trouve une scène artistique incroyablement riche».

Il collabore alors plusieurs fois avec le cirque contemporain Starlight, met en scène plusieurs pièces de théâtre et, finalement en 2014, crée sa propre compagnie sobriement nommée compagnie.sh. «Pour moi, le moment était venu de sauter le pas. C'était un besoin car sans besoin, on ne se lance pas dans une telle aventure. Etre metteur en scène est une chose mais porter un projet de

A à Z avec une compagnie, engager des gens, trouver des lieux, des partenaires, des subventions, c'est encore autre chose. Cela m'accorde, bien sûr, des libertés qui sont aussi accompagnées de leur lot de responsabilités mais je les assume et je suis très content de cette situation.»

L'heure de la reconnaissance

L'an dernier, Stefan Hort a reçu un prix d'encouragement de l'Etat du Valais, une distinction qui a, certes, surpris le jeune homme mais qu'il apprécie aussi à sa juste valeur. «Cela a représenté pour moi une reconnaissance certaine, celle d'un canton et d'un service culturel que je considère d'ailleurs comme un partenaire essentiel de la culture en Valais car sans lui, peu de projets pourraient voir le jour.»

Du Valais à Vevey

Pour l'heure, Stephan Hort a d'autres préoccupations. A la demande d'un groupe de travail formé par le service de l'agriculture, l'Interprofession des fruits et légumes, de l'IVV et de l'association Culture Valais, le Valaisan a, depuis une année, revêtu le costume de directeur artistique pour la jour-

née valaisanne de la Fête des Vignerons. «Ce genre d'opportunité ne se refuse pas. C'est une proposition extrêmement excitante, c'est une journée énorme et on sent que le Valais a envie de montrer quelque chose de valorisant pour le canton et pour les artistes. On m'a ainsi demandé de donner un influx artistique à cette journée et cela m'est apparu comme extrêmement intéressant d'avoir la possibilité de donner une autre image du Valais, une image qui sort des clichés habituels qui circulent à notre égard.»

Le jeu des contrastes

Quand on demande à Stefan Hort les points forts de la journée valaisanne, sa réponse ne tarde pas: «Un des éléments qui me ravit est le fait que le spectacle du soir, qui est présenté par la Fête des Vignerons et mis en scène par Finzi Pasca, immense metteur en scène, réunit plus de 6000 personnes qui participent au spectacle pour plus de 20 000 spectateurs sur le plus grand plancher en led du monde alors que, pendant la journée valaisanne, le public va pouvoir se retrouver dans une télécabine pour regarder un spectacle de marionnettes.

Un programme qui joue le décalage

La journée valaisanne du 26 juillet prochain offrira une véritable bouffée de culture aux visiteurs, tout en affirmant les valeurs cardinales du Valais que sont la montagne et le terroir. Dotée d'un budget de 250 000 francs investis par l'Etat du Valais, elle réunira près de 700 participants.

Il y aura donc de la musique sur deux scènes (scène du Rivage et scène du Monde) avec les prestations de Klischee, Erika Stucky, Alain Roche (Piano.AMP), The Last Moan et des différents groupes qui joueront lors du cortège.

Le cortège, justement, partira à 16h, emmené par la banne Line Dorsaz et accompagné par le char «Electroclette» du Palp Festival. De la tradition à la modernité, tout le Valais sera représenté à travers des guggemusiks, des Tschägättä, des chanteurs, des troupes de cirque...

Qui plus est, des télécabines anciennes ou modernes serviront de lieux de spectacles intimistes dans les rues de Vevey.

On n'oublie pas les produits régionaux, vin et abricots offerts en dégustation ainsi qu'un espace enfants ludique et didactique centré sur le thème des bisces. **JFA**

Infos: www.valais.ch

C'est mon plaisir de me dire qu'il va y avoir un grand écart gigantesque entre les petites choses de proximité que l'on propose durant la journée avec la démesure du spectacle du soir.»

Effectivement, un peu comme David et Goliath, opposition extrême il y aura entre ce que l'on pourrait appeler du microspectacle face au gigantisme de la soirée. Et Stefan Hort d'enfoncer le clou: «Ce travail sur ce contraste-là me plaît beaucoup et, en plus, une grande partie des activités de la journée valaisanne se font dans des télécabines apportées sur place exprès pour cette occasion. C'est quelque chose d'unique dans son genre et un clin d'œil au Valais, à la montagne, avec une certaine idée de la hauteur et de l'image touristique du canton.»

«J'ai découvert qu'il y avait, en Valais, une scène artistique incroyablement riche.»

STEFAN HORT
METTEUR EN SCÈNE

beaucoup et, de plus, j'aime proposer, entreprendre...» On l'aura compris, Stefan Hort ne recherche pas une notoriété personnelle mais, simplement, une reconnaissance de son travail, de ses créations, de ses mises en scène. «J'aime bien l'expression «metteur en scène» car, pour moi, mettre en scène signifie amener tout ce qu'on pense être juste sur

8

Le nombre d'années que Stefan Hort a passé à l'étranger avant de revenir en Valais. De Berlin à Montréal, en passant par Bruxelles et Francfort, le metteur en scène a fréquenté des hauts lieux de la mise en scène pour peaufiner sa formation.